



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

Chef d'escadron
Laurent BITOUZET
B3

Fiche de géopolitique

OBJET : bilan géopolitique périphérique et mondial de la chine

L'histoire de la Chine remonte aux 13^{ème} et 12^{ème} siècle avant J.C., avec la naissance d'une véritable civilisation, spécifique par sa langue (écrite), son art et sa religion (polythéiste). Le sujet n'est pas de retracer l'histoire de cette civilisation ancestrale et avancée, mais il convient de rappeler en préambule que la tradition et les us de ses élites répondent à une culture ancrée et savante. Son histoire moderne est marquée par le syndrome de l'occupation japonaise pendant le second conflit mondial, la guerre civile qui s'en est suivie et la reprise en main du pays par son leader communiste à compter de 1949. Les prémices datent de 1980, mais c'est dans les années 1990 que s'accélèrera le démantèlement de cette économie socialiste. C'est un tournant, que la Chine négocie depuis 15 ans et qui pose un certain nombre de problématiques intérieures et internationales, car sa place dans le monde se veut croissante. Il est annoncé de façon récurrente sa domination prochaine ou pour le moins sa place de plus en plus centrale dans nombre de dossiers à l'échelle du globe: diplomatiques, militaires, économiques...

Cette évaluation ne peut se faire sans un constat intérieur qui influe directement sur son positionnement à l'international, c'est ce que nous verrons dans une première partie. Son premier défi a été de stabiliser son proche environnement géographique, sa périphérie immédiate, c'est ce que nous verrons dans une deuxième partie. Enfin, la Chine est à l'heure d'une maturité mondiale qui se fait jour de plus en plus rapidement, c'est ce que nous verrons dans une troisième partie.

Il est indispensable de rappeler quelques éléments clés sur la nation chinoise, sans lesquels on ne peut appréhender son positionnement à l'international. En 2005, elle fait face à 4 grandes problématiques: sa démographie et son corollaire social, sa sécurité intérieure et ses ressources en énergie.

La démographie: 1,3 milliards de chinois; 117 hommes pour 100 femmes; un vieillissement de la population dû à la politique de restriction de la natalité (âge moyen

27 ans en 1995, 40 ans en 2025); 14 millions de chômeurs, 900 millions de ruraux dont 150 en surnombre, 24 millions d'emplois urbains créés en 2004. Pour nourrir cette population, la Chine devra produire 4,5 millions de T de plus d'ici à 2020 et importe déjà entre 50 et 300 millions de T par an. Urbanisée à 40% elle le sera à 90% dans les 80 ans à venir. Ces quelques données montrent que le défi intérieur de la Chine ne pourra se relever sans une exportation des solutions: commerce extérieur, investissements étrangers en Chine, importation de "savoir faire", technologies, entreprises occidentales.

La question sociale est à la fois condition et contrainte de la transformation chinoise: accroissement de la pauvreté, conditions de vie dramatique des migrants ruraux vers les villes, polarisations sociales, perte de la couverture sociale ancienne (seuls 70 millions de travailleurs bénéficient des "nouvelles coopératives médicales"), multiplication des mouvements de protestation... les dirigeants chinois doivent d'urgence maîtriser cette mutation de la société, au risque de ne plus en saisir les dérives.

La sécurité intérieure: la Chine fait face depuis les années 1980 à l'islamisme Ouïgour, qui lui a valu de subir le terrorisme et de le combattre depuis une vingtaine d'année. Avec le 11/09/01, elle entre dans le jeu international et fait inscrire cette mouvance sur la liste noire des Etats-Unis. Le Tibet est un problème réglé en terme de géographie, l'indépendance n'étant plus revendiqué. En revanche, il maintient la Chine sur la scène internationale par le biais de l'expression des droits de l'homme. Les troubles sociaux de plus en plus nombreux et cette même question des droits de l'homme (même si le sujet est tabou et réservé à une diplomatie présidentielle) peuvent l'amener à rechercher des solutions de maintien de l'ordre sur les modèles occidentaux (gendarmerie par exemple).

L'énergie: la Chine augmente sa consommation globale de 4,3% par an. Elle représente 30% de la croissance mondiale de la demande de pétrole. C'est depuis 2004 le deuxième consommateur mondial de pétrole (toutes les statistiques prévoient cette échéance en 2010!), elle doublera sa consommation d'ici à 2020. La Chine doit construire une protection stratégique à impact international: développer une présence militaire de protection sur les routes d'approvisionnement et diversifier l'origine de ses importations.

La Chine s'est attachée depuis 40 ans à régler ses conflits frontaliers périphériques. Elle obtient en cela de très bons résultats. Elle a ainsi stabilisée ses frontières directes avec: la Birmanie, le Népal, la Corée du Nord, la Mongolie, le Pakistan, l'Afghanistan depuis les années 70; avec: le Laos, la Russie, le Kazakstan, le Kirghistan, le Bhoutan et le Viet-Nam dans les années 90. Actuellement elle formalise ses bonnes relations avec:

- **L'Inde**, entamées il y a 10 ans. Le Tibet n'est plus source de conflit territorial et est gagné à la Chine. Il ne reste qu'une partie de frontière à l'extrême Nord de l'Inde source d'achoppement, sans perspective de dégénérescence. Les deux pays se retrouvent autour d'un véritable dialogue stratégique. Ils mènent des manœuvres militaires conjointes.

- **La Russie et la Corée du Sud** avec qui aucune source de conflit ne perdure et où les relations technologiques et industrielles ne sont pas négligeables.

- **L'ensemble de la zone par sa participation à l'ASEAN** (Association des Nations d'Asie du Sud-Est), plus grande zone de libre échange du monde regroupant 2 milliards d'habitants.

Deux conflits persistent et non des moindres dans cette périphérie immédiate:

- La **Corée du nord**, dont la nucléarisation plus ou moins contrôlée inquiète en premier lieu la Chine, voisin immédiat et cible potentielle depuis sa démarche "désocialisante".

- **Taiwan** est en 2005 la source principale d'inquiétude pour la stabilité chinoise. Tant que l'île ne réclame pas une indépendance jugée inacceptable par le pays mère, la Chine semble prête à accepter le statu quo actuel: l'île vit sa relative indépendance et la Chine tire profit de cette situation. En revanche la démonstration de trop de velléités sécessionnistes, visiblement soutenues par les Etats-Unis, pourraient mener la Chine dans des réactions extrêmes aux conséquences régionales et évidemment mondiales.

Depuis une petite dizaine d'années, le Chine mène une politique étrangère dynamique et pro-active à l'échelle du globe. Consciente de ses défis intérieurs, elle recherche par la voie diplomatique, les terres qui lui permettront de trouver des solutions aux problématiques énoncées ci-dessus.

Membre permanent du conseil de sécurité de l'ONU, elle n'avait jusqu'alors tenue sa place que dans la lignée de la France et/ou de la Russie. Aujourd'hui elle semble prête à utiliser ses prérogatives de façon autonome, comme si une maturité se faisait jour. L'Europe est son premier partenaire commercial. Elle diversifie ses importations énergétiques en s'orientant vers l'Afrique et l'Amérique du sud. Elle s'implique **diplomatiquement**, comme dernièrement au Soudan en janvier dernier, où les diplomates chinois furent les artisans d'une solution pourtant longtemps recherchée.

Cette démarche est accompagnée de moyens, en particulier **militaires et spatiaux**. La Chine augmente son budget de défense tous les ans (+12% en 2005). Elle renforce en particulier ses moyens de projections et sa puissance aérienne et navale. On retrouve ici son souci de contrôler ses routes commerciales et d'intervenir sur les océans, ses défis continentaux étant maîtrisés, comme nous l'avons vu supra. Elle développe ses moyens balistiques militaires et civils, ayant envoyé de façon autonome son premier homme dans l'espace en 2004.

L'obstacle international de la Chine se cristallise aujourd'hui sur les **Etats-Unis**. Ceux-ci mènent en effet de façon à peine voilée une politique de containment vis-à-vis de cette puissance qui contre deux de ses objectifs géopolitiques tracés il y a 50 ans: empêcher les rapprochements et développements asiatiques et contrôler l'essentiel des ressources pétrolières mondiales. Ainsi Les Etats-Unis contrent le Chine dans ses rapprochements avec l'Inde, renforcent les capacités militaires, budgétaires, techniques de ses voisins immédiats, et se positionnent comme soutien actif à Taiwan en tout domaine. Cet antagonisme est sans aucun doute la source d'inquiétude principale et essentielle pour l'avenir.

La mutation politique et économique de la Chine révèle des problèmes inhérents à sa croissance, découvre les limites du "laisser faire économique" et crée une situation sociale encore instable mais elle est reconnue comme un succès qui doit être soutenu.

Le développement chinois est un défi pour la communauté internationale. Elle se doit de l'aider et d'aider ses dirigeants dans leur défi intérieur qui ne trouvera de solution que dans une recherche de soutiens internationaux.

La Chine acquiert depuis 15 ans un équilibre intérieur et frontalier qui reste précaire. Cet ensemble, de l'avis des spécialistes peut être facilement fragilisé, en particulier sous certaines pressions extérieures.

Les Etats-Unis cristallisent pour la Chine un certain "sentiment d'insécurité internationale", ce qui l'oblige, en réponse, à se militariser et parfois radicaliser ses comportements pour contrer ce messianisme.

L'ensemble de la communauté internationale, la France pouvant occuper une première ligne efficace, doit accompagner la Chine dans ses efforts et veiller à ce que ses défis ne deviennent pas les futurs conflits de ce monde, car soudain, ce serait le drame.